

Aval



COUP DE FREIN SUR LA REPRISE

CONJONCTURE NATIONALE : l'emploi à la hausse, le chômage à la baisse

Après un premier trimestre dynamique (+ 0,9 %), le produit intérieur brut (PIB) se stabilise (+ 0,0 %) au deuxième trimestre 2011. Malgré une hausse de 0,6 % du pouvoir d'achat des ménages ce trimestre, leurs dépenses de consommations reculent de 0,7 %. En conséquence, le taux d'épargne des ménages progresse et atteint 17 % soit le niveau le plus élevé depuis le troisième trimestre 2009.

Les importations diminuent de 0,9 % tandis que les exportations sont stables. De ce fait, la contribution du solde commercial à la croissance est positive au deuxième trimestre.

Au deuxième trimestre 2011, la hausse de l'emploi salarié se poursuit. Les secteurs marchands restent

créateurs d'emplois (+ 33 300) mais à un rythme moins soutenu qu'au trimestre précédent (+ 0,2 % contre + 0,5 %). Excepté l'industrie qui perd 4 300 postes, l'emploi progresse dans les autres secteurs. Après huit trimestres consécutifs de hausse dans l'intérim, la stabilité des emplois intérimaires ce trimestre limite l'augmentation (+ 0,3 %) des effectifs du secteur tertiaire.

Au deuxième trimestre 2011, le taux de chômage poursuit sa baisse. En moyenne, sur ce trimestre, le taux de chômage au sens du Bureau International du Travail (BIT) en France métropolitaine diminue légèrement de 0,1 point à 9,1 % de la population active par rapport au trimestre précédent. Sur un an, la tendance est à la baisse : - 0,2 %.

CONJONCTURE REGIONALE : les indicateurs régionaux souvent en deçà des indicateurs nationaux

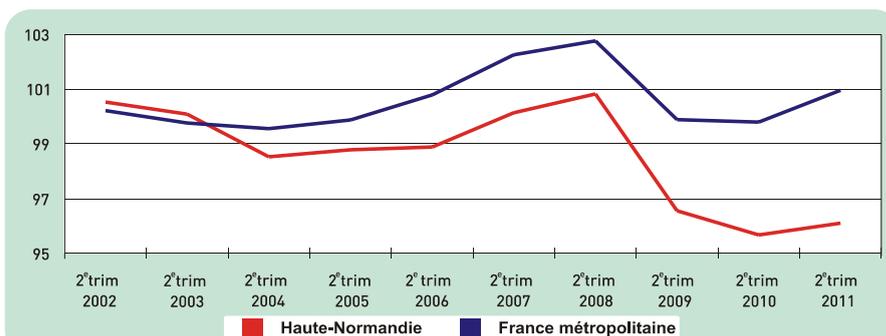
Après l'embellie du 1^{er} trimestre 2011, l'emploi salarié des secteurs principalement marchands recule, en données corrigées des variations saisonnières, de 0,2 % en Haute-Normandie par rapport au trimestre précédent, en opposition avec une croissance de 0,2 % en France métropolitaine. L'écart d'évolution avec la France se creuse. L'emploi salarié diminue dans l'industrie (- 0,6 %) et dans le commerce (- 0,4 %). A l'inverse, il continue de croître dans la construction (+ 0,8 %) et stagne dans les services malgré la vive hausse du travail temporaire (+ 3,4 %). Néanmoins, sur un an (de mi-2010 à mi-2011), l'amélioration prévaut mais est moins soutenue en région qu'au plan national : +0,4 % contre +1,2 %. Sur cette période, l'emploi salarié croît de 1 900 postes nets en dépit d'une destruction nette de 2 200 postes dans l'industrie.

Au 2^e trimestre 2011 le taux de chômage localisé atteint 10,2 % de la population active haut-normande et est quasiment stable depuis un an.

2 656 entreprises ont été créées entre avril et juin 2011 soit une diminution de près de 3 % en un trimestre et de 8,8 % sur une année cumulée. Les mises en chantiers ou les autorisations de constructions de logement sont en baisse et sur un an la tendance est moins favorable qu'en moyenne en France métropolitaine.

Seule bonne nouvelle de ce deuxième trimestre, la fréquentation hôtelière est assez élevée pour un deuxième trimestre avec un taux d'occupation à 63,5%

EMPLOI SALARIÉ DES SECTEURS PRINCIPALEMENT MARCHANDS



Source : Insee, estimations d'emplois

Unité : indice base 100 au 4^e trimestre 2001 - (données CVS)



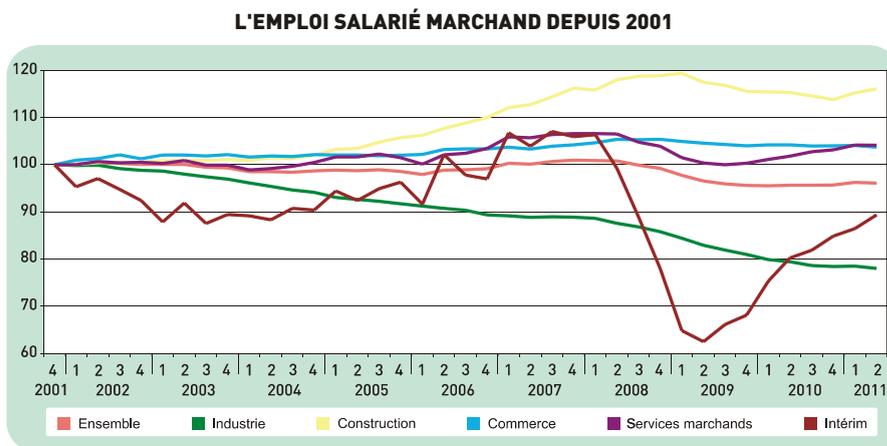
ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ MARCHAND : l'industrie souffre

Au deuxième trimestre 2011, l'emploi salarié des secteurs principalement marchands en Haute-Normandie se dégrade (- 0,2 % en données corrigées des variations saisonnières après + 0,6 % au 1^{er} trimestre 2011) tandis qu'il croît en France métropolitaine (+ 0,2 %).

L'emploi salarié haut-normand diminue dans l'industrie (- 0,6 % au deuxième trimestre contre + 0,1 % au trimestre précédent) et dans le commerce (- 0,4 % après + 0,1 %). Il continue de progresser dans la construction (+ 0,8 % après + 1,2 %).

Malgré une hausse du recours à l'intérim (+ 3,4 % après + 1,8 %), l'emploi salarié dans les services marchands stagne au deuxième trimestre 2011. Il recule hors travail temporaire (- 0,5 % après + 0,9 % au trimestre précédent).

Sur un an (de mi-2010 à mi-2011), l'emploi salarié progresse moins en Haute Normandie qu'en France mé-



tropolitaine (respectivement + 0,4 % et + 1,2 %).

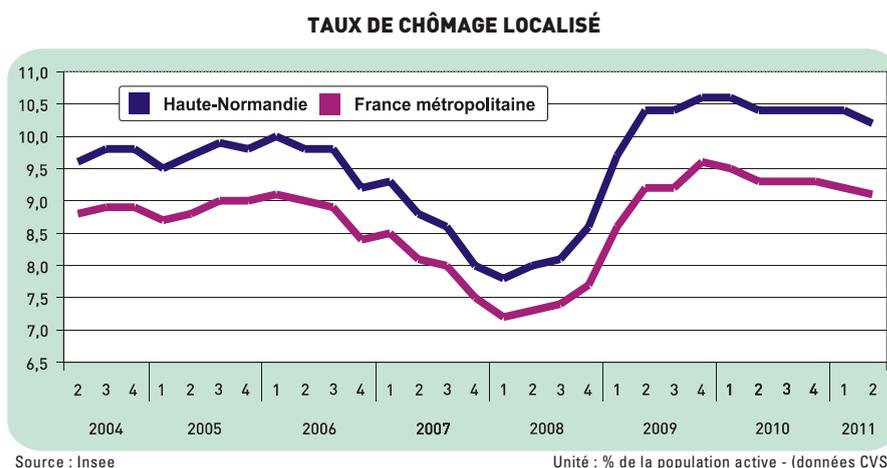
Dans la région, l'industrie perd plus de 2 200 postes nets, soit une baisse plus marquée qu'au niveau national (- 1,8 % contre - 0,6 %). L'emploi augmente de 0,7 % dans la construction et recule de 0,5 % dans le commerce.

L'emploi salarié dans les services marchands augmente de 2,3 % sur l'année, gagnant plus de 4 100 postes nets. L'intérim crée plus de 2 300 postes nets, soit une progression de 11,3 %. Hors intérim, les effectifs salariés des services marchands s'étoffent de 1,1 %.

TAUX DE CHÔMAGE : légère amélioration, mais toujours plus de 10,0 % de chômeurs

En moyenne, sur le 2^e trimestre 2011, le taux de chômage localisé s'établit à 10,2 % (données corrigées des variations saisonnières) de la population active en Haute-Normandie, soit une baisse de 0,2 point par rapport au trimestre précédent. Malgré cette amélioration, la région reste toujours la cinquième de France la plus affectée par le chômage, entre celle de Lorraine (9,4 %) et celle de Picardie (10,7 %). L'amélioration profite aux deux départements : - 0,2 point dans l'Eure (à 9,6 %) et - 0,1 point en Seine-Maritime (à 10,5 %). En France la baisse est de 0,1 point et le taux de chômage atteint 9,1 % des actifs.

Sur un an (de mi-2010 à mi-2011), tant dans l'Eure qu'en Seine-Mari-



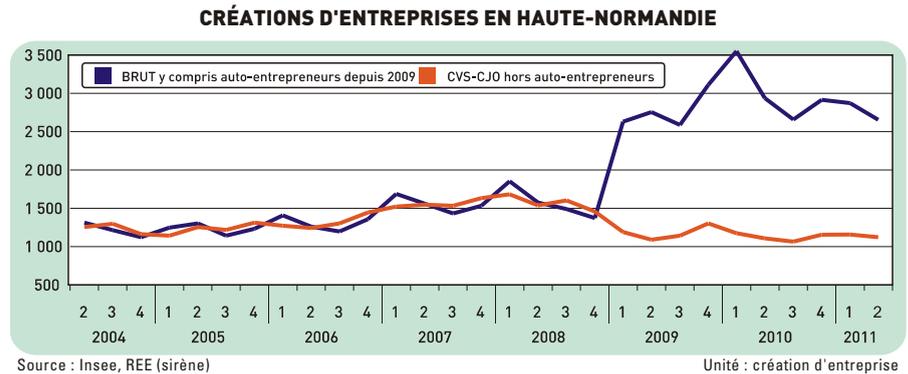
time, le chômage recule. Dans ces deux départements, les taux de chômage localisés baissent respectivement de 0,1 point et de 0,2 point. Ils

suivent en cela la tendance en France métropolitaine, où, sur la même période, le taux de chômage diminue de 0,2 point.

CRÉATIONS D'ENTREPRISES : pas de reprise

Au 2^e trimestre 2011, 2 656 entreprises ont été créées en Haute-Normandie, dont 57,0 % d'auto-entreprises.

Hors auto-entreprises, le nombre de créations, corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables diminue de 2,9 % par rapport au trimestre précédent. Les hausses enregistrées dans les secteurs de l'information (+ 40,2 %), de l'industrie (+ 28,9 %) et de la construction (+ 5,3 %) ne compensent pas les pertes enregistrées dans les activités de soutien aux entreprises (- 9,0 %) et le commerce (- 4,9 %), ces deux derniers secteurs regroupant 40,0 % de l'ensemble des créa-

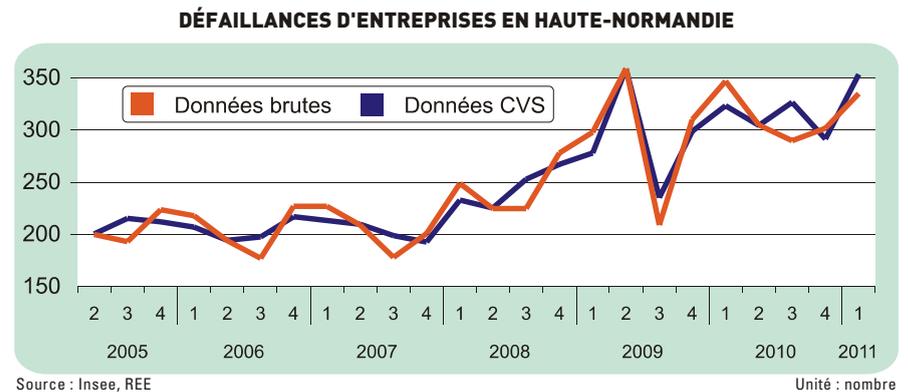


tions haut-normandes. Sur la même période, en France métropolitaine, la baisse du nombre de créations d'entreprises est plus accentuée qu'en région à - 4,5 %.

Sur un an, en données brutes, le nombre de créations (y compris les auto-entreprises) diminue fortement en Haute-Normandie (- 8,8 %) mais la baisse est conforme à celle constatée en France métropolitaine.

DÉFAILLANCES : forte hausse au 1er trimestre 2011

Au 1^{er} trimestre 2011, 354 entreprises haut-normandes ont fait l'objet d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaire, soit, en données corrigées des variations saisonnières, 21,3 % de plus qu'au trimestre précédent. C'est le pire résultat enregistré pour un premier trimestre depuis l'année 2000 en Haute-Normandie. La hausse est trois fois supérieure à celle constatée au niveau métropolitain (+ 7,4 %). En région, seuls les services aux entreprises et ceux aux ménages bénéficient d'une amélioration (- 40,0 %) mais pèsent peu parmi l'ensemble des défaillances (environ 11,0 %). Les entreprises du secteur hôtelier et de la restauration



souffrent : d'un trimestre à l'autre, la hausse atteint 54,0 %. Pesant 15 % de l'ensemble des défaillances, elles contribuent au tiers de la dégradation trimestrielle.

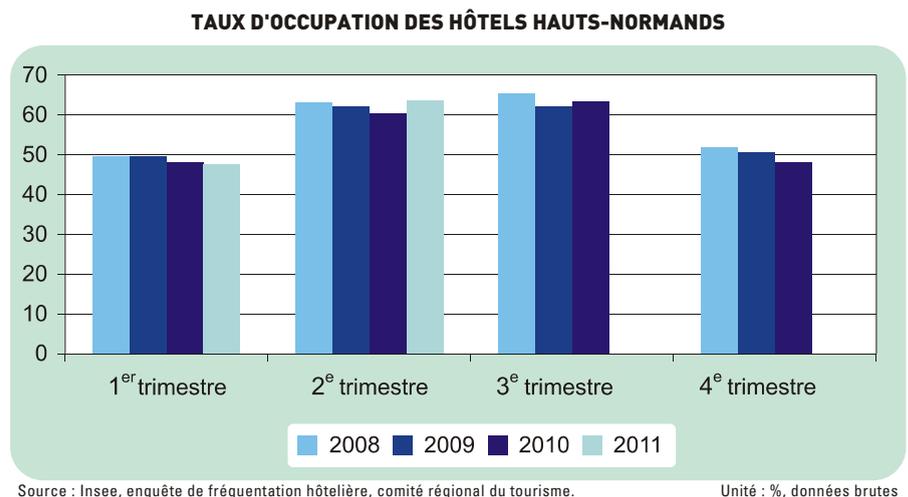
Sur un an (du 2^e trimestre 2010 au 1^{er} trimestre 2011), en Haute-Normandie, la stabilité prévaut (+ 0,6 %) alors qu'en France métropolitaine, la situation s'améliore (4,4 % de défaillances en moins).

FRÉQUENTATION HÔTELIÈRE : une fréquentation favorisée par les conditions météo

Au 2^e trimestre 2011, les hôtels haut-normands enregistrent 814 350 nuitées (dont 18,5 % d'étrangères) soit une hausse de 4,7 % par rapport au même trimestre 2010. Seule la clientèle française est responsable de cette hausse, la fréquentation étrangère restant stable. Depuis 2005, les hôtels de la région sont toujours occupés à plus de 60 % lors du deuxième trimestre de l'année. Ce deuxième trimestre 2011 ne déroge pas à ce constat. De plus, les conditions météorologiques très favorables accentuent la tendance : le taux d'occupation est très satisfaisant à 63,5 % mais reste en deçà des excellents deuxièmes trimestres des années 2007 et 2006.

En France métropolitaine, si la reprise (+ 3 %) est moins prononcée, le

taux d'occupation (64,6 %) reste supérieur.



LOGEMENTS : beaucoup moins de mises en chantiers et d'autorisations de construire.

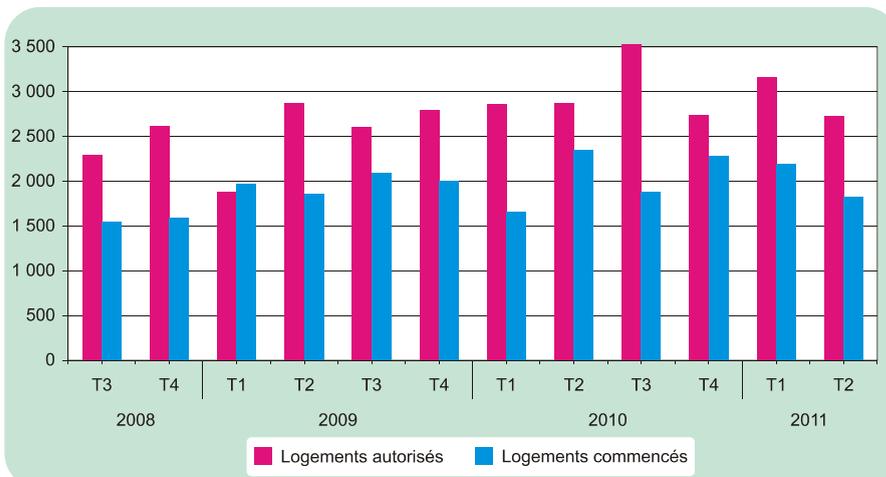
En Haute-Normandie, en ce qui concerne la mise en chantier de logements, le deuxième trimestre 2011 est le plus mauvais deuxième trimestre depuis 2008 : 1 826 logements seulement ont été commencés (soit 200 de moins qu'en moyenne pour un 2^e trimestre). Les logements collectifs (- 28,9 %) et les logements individuels (- 11,6 %) contribuent chacun pour moitié à la baisse générale de 16,6 % par rapport au trimestre précédent.

En France métropolitaine, sur la même période, la tendance est aussi à la baisse et de même ampleur qu'en région : - 17,2 %.

Sur un an (du 3^e trimestre 2010 au 2^e trimestre 2011) le nombre de logements mis en chantier en Haute-Normandie augmente à peine : + 0,9 %. Cette quasi-stabilité résulte de la progression des mises en chantier de logements individuels (+ 6,4 %) alors que celles dans le logement collectif diminuent de 10,8 %.

Après un 1^{er} trimestre 2011 très dy-

NOMBRE DE LOGEMENTS AUTORISÉS ET COMMENCÉS EN HAUTE-NORMANDIE



Source : Service de l'Observation et des statistiques (Soes), Sit@del2

Unité : logement (données brutes)

namique (+ 15,2 %), les autorisations de construction diminuent de 13,4 % en Haute-Normandie mais restent à des niveaux soutenus avec 2 729 autorisations dont 36,0 % de logements collectifs. Il s'agit du 3^e meilleur 2^e trimestre depuis l'année 2001 pour le logement collectif. En France, sur la même période, les autorisations de construire décroissent de 2,6 %.

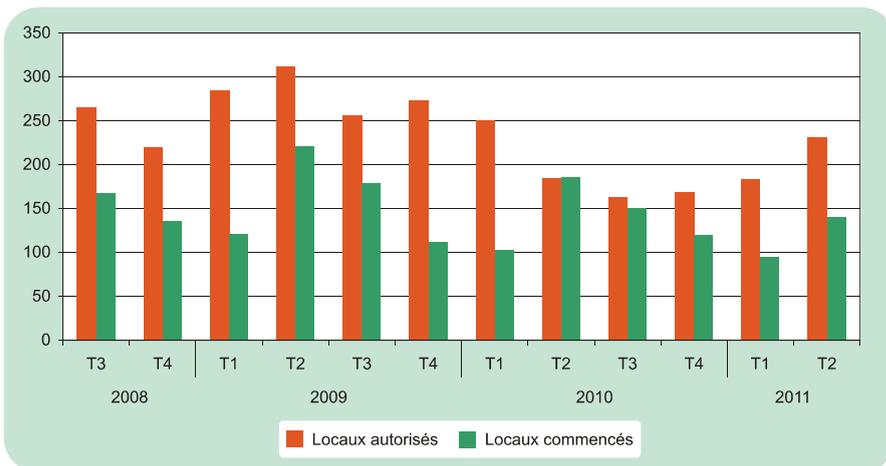
Sur un an (du 3^e trimestre 2010 au 2^e trimestre 2011), la situation reste favorable. Les autorisations de construire progressent de 9,1 % en région et à un rythme trois fois plus élevé dans le collectif (+ 15,4 %) que dans l'individuel (+ 5,5 %). La tendance est encore plus soutenue en France métropolitaine où les autorisations de construction ont progressé de 13,7 %.

LOCAUX : beaucoup moins de mises en chantiers, surtout dans l'entreposage.

Sur un an cumulé, les mises en chantier de locaux non résidentiels en Haute-Normandie s'élèvent à 505 581 m² soit une baisse de 12,9 % par rapport à la même période de l'année 2010, trois fois plus forte qu'en France métropolitaine. Cinq secteurs sur huit sont orientés à la baisse, mais les constructions d'entrepôts (- 37,6 %), de locaux agricoles (- 42,9 %) et de locaux de services publics (- 14,6 %) contribuent le plus à cette diminution. Les mises en chantiers de bureaux sont en forte hausse : + 51,4 %. Elles regroupent 16,1 % de l'ensemble des constructions. Celles concernant l'hébergement hôtelier ne concernent que 2,2 % des surfaces mises en chantier mais ont fortement progressé.

Sur la même période, en Haute-Normandie, les autorisations de construction de locaux non résidentiels

SURFACE DE LOCAUX AUTORISÉS ET COMMENCÉS EN HAUTE-NORMANDIE



Source : Service de l'Observation et des statistiques (Soes), Sit@del2

Unité : millier de m² (données brutes)

représentent une surface de 745 827 m² soit une baisse annuelle de 22,7 % alors que la tendance est à la hausse en France métropolitaine (+ 6,2 %). Les locaux agricoles (+ 19,3 %), artisanaux (+ 17,4 %) et les bureaux (+ 4,6 %) sont les trois

secteurs où les autorisations progressent. Les cinq autres sont orientés à la baisse, surtout l'entreposage (- 55,6 %) responsable à lui seul des deux-tiers de la diminution.

Jean-Philippe CARITG